

Chapitre IV – Proposition de projet
À L'ADRESSE DE NOS PASTEURS
POUR L'ÉVENTUELLE ÉLABORATION D'UNE ÉCOLE DE
FORMATION À L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL
POUR UN MONDE BLESSÉ

I. RÉPONDRE À UN IMMENSE DÉFI

Dans le cadre de la recherche de “**formes appropriées d’accompagnement spirituel**”¹ pour la nouvelle évangélisation, il nous a semblé utile de formuler une proposition de projet pour une éventuelle **école de formation à l’accompagnement spirituel**, qui soit tout particulièrement attentive à la dimension psychologique de l’homme et à ses blessures intérieures. Si l’accompagnement spirituel consiste essentiellement à laisser paraître et agir le Christ Pasteur des âmes, on peut distinguer deux formes d’accompagnement : celle d’une direction spirituelle et celle d’un accompagnement spirituel “thérapeutique” au sens où le Bon Berger non seulement guide les brebis, mais “panse celle qui est blessé” (Éz 34, 16). Il s’agit d’aider la personne à de s’ouvrir à l’action de Celui qui seul peut opérer une guérison radicale du cœur humain en distinguant bien cet accompagnement spirituel “thérapeutique” d’un accompagnement psychologique².

Actuellement beaucoup cherchent la “guérison intérieure” à travers des thérapies enveloppées de **spiritualité ésotérique**. Ils cherchent une harmonie, une paix et finissent par faire appel à “l’Énergie divine” faute d’avoir su reconnaître dans le Christ le véritable “médecin des âmes et des corps” (CEC). Il y a là **un immense défi** que l’Église se doit de relever si elle veut répondre aux attentes de nos contemporains et être crédible dans son annonce d’un Christ “Rédempteur de tout l’homme”. Elle doit pouvoir **offrir la possibilité d’expérimenter la puissance de la Rédemption** là où le travail proprement psychologique n’a pas accès : le

¹ *Ecclesia in Europa*, 50.

² Il y a là **une nouvelle forme d’apostolat** qui répond à une “nouvelle forme de pauvreté” (cf. *Ecclesia in Europa*, 104) et qui s’inscrit parfaitement dans le cadre de la “nouvelle évangélisation” **dans l’esprit de *Novo millennio ineunte***.

Christ seul peut parler au cœur de l'homme pour l'amener à une guérison radicale par le chemin de la conversion (cf. Mt 13, 15)³.

Pour que ces deux formes d'accompagnement spirituel puissent bien s'articuler l'une avec l'autre, il est important que les "directeurs spirituels" soient eux-mêmes sensibilisés à ce qui relève d'un cheminement de "guérison intérieure"⁴. Il n'est pas moins important que des thérapeutes professionnels soient formés à travailler avec des accompagnateurs spirituels dans la reconnaissance de la spécificité de chacun. Différents parcours de formation à l'accompagnement existent déjà dans les "mouvements nouveaux". Il nous semble que les temps sont mûrs pour mettre en place **une formation fondamentale commune à la fois basique et profonde** dans le respect des différentes sensibilités, en pariant sur la vertu du dialogue et de la communion ecclésiale. En demeurant à l'écoute de la Parole et en nous enracinant dans la grande Tradition d'Église, nous pourrions alors **nous laisser éclairer par le Christ** et nous ouvrir à des lumières toujours nouvelles⁵.

En même temps qu'une formation à l'accompagnement spirituel, il nous semblerait bon de pouvoir offrir :

– **une formation à l'écoute spirituelle** pour des personnes travaillant dans le cadre d'un accueil paroissial ou d'un service d'aumônerie dans les prisons ou les hôpitaux.

³ Autrement dit notre projet s'inscrit à l'intérieur de ce qui a été la ligne directrice du Pontificat de Jean-Paul II : "Depuis le début de mon Pontificat, mes pensées, mes prières et mes actions ont été animées par un unique désir : **témoigner que le Christ, le Bon Pasteur, est présent et œuvre dans son Église**. Il est à la recherche permanente de chaque brebis égarée, il la reconduit à la bergerie, **il guérit ses blessures** ; il soigne la brebis faible et malade et protège celle qui est forte. Voilà pourquoi dès le premier jour, je n'ai cessé d'exhorter : "N'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter sa puissance !" (Homélie de la messe pour le XXVème anniversaire de l'élection sur la Chaire de Pierre, le 16 octobre 2003, O.R.L.F. N. 42 – 21. 10. 2003).

⁴ Il ne s'agit pas évidemment de former des prêtres à entrer dans les problèmes psychologiques des personnes mais de les aider à **en tenir compte**, en tant que directeur spirituel, dans le sens d'une plus "grande sagesse" pour reprendre l'expression utilisée par Jean-Paul II dans son discours adressé aux Évêques des provinces ecclésiastiques de Toulouse et Montpellier : "Il vous revient d'être **attentifs aux conditions affectives** de la vie des prêtres et à leur éventuelles difficultés. Vous savez par expérience que les jeunes prêtres comme tous leurs contemporains, sont marqués à la fois par un extraordinaire enthousiasme et par les fragilités de leur époque que vous connaissez bien. Il est bon de les accompagner avec soin, en nommant peut-être **un prêtre d'une grande sagesse** pour les soutenir dans les premières années ministérielles. **Une aide psychologique et spirituelle appropriée peut aussi s'avérer nécessaire**, pour ne pas laisser perdurer des situations qui pourraient se révéler à long terme dangereuses." (Le 24. 01. 2004. O.R.L.F. N. 4 – 27 janvier 2004). On voit bien comment Jean-Paul II envisage deux formes d'accompagnement différentes mais supposant toutes les deux une sensibilisation à la fragilité psychique des personnes.

⁵ Dans le sens du *Duc in altum* de Jean-Paul. Il s'agit de s'enfoncer plus profondément dans la contemplation du Christ comme il l'a lui-même expliqué : "**L'altum vers lequel l'Église doit aller**, n'est pas seulement *un engagement missionnaire plus profond*, mais, plus encore, *un engagement contemplatif plus intense*" (Messe de clôture du Consistoire extraordinaire, le 24 mai 2001, O.R.L.F. n. 22 – 29 mai 2001).

_ **une formation spirituelle à des psychologues chrétiens** se demandant comment vivre spirituellement leur travail et se situer par rapport à ce qui relève d'un accompagnement spirituel.

_ **une formation pastorale** pour réfléchir à la manière de vivre l'accompagnement en lien avec d'autres et à la constitution d'équipes comprenant à la fois des prêtres, des accompagnateurs laïcs et des thérapeutes professionnels.

II. UN PROGRAMME DE FORMATION POUR UNE « ÉCOLE DE SAGESSE »

Le but principal de cette formation serait de parvenir à **une plus grande sagesse pastorale** en aidant les futurs accompagnateurs à tout voir et vivre dans la perspective de la sanctification grâce à une vision intégrale du cheminement de la personne humaine vers Dieu. Cela permettrait notamment d'éviter l'écueil d'une psychologisation réductrice comme d'une spiritualisation superficielle. Elle comprendrait aussi et même d'abord une nécessaire réflexion de fond sur ce que signifie accompagner quelqu'un et la manière de la vivre saintement pour être à même d'entraîner les autres sur le chemin de l'union divine. La formation pourrait se faire **sur trois ans**. D'où le découpage suivant selon les grandes lignes :

1. **Année A : le chemin d'union à Dieu** que le Christ ouvre à tout homme pécheur et blessé : réfléchir toutes les questions qui se posent autour de la blessure et du péché en fondant cette réflexion dans une anthropologie théologique christocentrique. À l'intérieur de ce regard de sagesse, il s'agirait, en définitive, de dégager **les grandes lois de la "guérison intérieure"** (ordonnant et articulant notamment vérité sur soi, conversion, contrition, purification, guérison...)
2. **Année B : L'art de l'accompagnement.** Il s'agirait de montrer clairement ce que signifie accompagner spirituellement quelqu'un sachant que le Christ est l'unique Maître et Pasteur des âmes. En plus d'une solide formation au discernement spirituel, il s'agirait aussi, grâce à une réflexion psychologique et théologique de fond, de préciser le nécessaire chemin de maturité humaine et de sainteté que doit suivre l'accompagnateur. On expliquera notamment la manière concrète dont il doit vivre l'accueil et le dialogue dans la foi, l'espérance et la charité.
3. **Année C : un regard de sagesse pastorale sur différentes questions** (comme celle de la collaboration entre les différents types d'accompagnement, de l'usage des charismes dans l'accompagnement, de la place de la prière, des sacrements et des sacramentaux, de la manière d'évangéliser le désir de guérison, de la différence entre "sublimation" et "spiritualisation"...) et **l'élaboration progressive des règles de prudence pastorales** (en essayant de ne pas se limiter à

une simple “casuistique”). Donner **des éléments de discernement spirituel** par rapport à différentes techniques thérapeutiques en vogue.

L’idéal serait de donner une formation fondamentale assez profonde selon ces trois grands axes pour intéresser aussi bien des prêtres que des thérapeutes ou de futurs accompagnateurs laïcs. Néanmoins, sur la base de ce tronc commun, on pourrait prévoir de **former des sous-groupes** de réflexion sur des sujets particuliers selon les attentes plus spécifiques des uns et des autres.

III. UN PROJET ET UN MODE DE FONCTIONNEMENT TOTALEMENT ECCLÉSIAL

Notre groupe de réflexion trouve son origine dans des liens d’amitié entre prêtres d’horizon divers. Il s’est élargi à des thérapeutes et accompagnateurs laïcs. Ces membres appartiennent pour la plupart à différentes associations (comme l’Emmanuel, la fraternité saint Camille de Lellis, Bethasda) ainsi qu’à des ordres religieux (comme la Compagnie de Jésus et l’ordre des Camilliens). Chacun y participe dans la transparence avec ses responsables, mais notre groupe demeure libre de toute dépendance vis à vis des associations en tant que telles. Nous souhaitons, en effet, remettre cette proposition de projet entièrement entre les mains de l’Église c’est-à-dire concrètement entre les mains des Pasteurs de l’Église de Paris⁶. Il nous apparaît évident que cette école de formation ne peut se réaliser que comme un lieu d’Église au service de l’Église : **elle sera diocésaine ou ne sera pas**. Plus encore, nous souhaitons nous laisser guider dès maintenant dans l’orientation de notre travail par les autorités pastorales du diocèse de Paris.

De plus, conscients de l’extrême délicatesse des questions que nous abordons, nous souhaitons **mener notre réflexion dans une communion ecclésiale toujours plus large**. Nous ne pouvons trouver le langage tout à fait juste que par le dialogue et la confrontation entre des approches différentes, qu’elles soient pastorales, théologiques ou psychologiques, nous ouvrant ensemble à la lumière toujours nouvelle du Christ selon sa promesse : “Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d’eux” (Mt 18, 20). Nous voudrions notamment travailler **avec des théologiens** et d’autres spécialistes qui acceptent de suivre notre travail de près ou de loin. Nous voudrions aussi que notre cursus de formation puisse s’élaborer **en lien avec d’autres lieux d’enseignement diocésains** pour

⁶ Dans son discours aux Évêques des provinces ecclésiastiques de Bordeaux et Poitiers, Jean-Paul II a montré comment **l’Évêque doit prendre “un soin particulier de l’évangélisation et de l’accompagnement spirituel des jeunes”**. Il a souligné avec insistance comment “à la suite du Christ, l’Église souhaite demeurer **proche des jeunes blessés de la vie**, pour lesquels le Seigneur a un amour de prédilection”. Il s’agit d’**“inventer des pédagogies adaptées”**. (Le 13. 02. 2004 ; O.R.L.F. N. 7 – 17. 02. 2004).

Présentation

permettre aux étudiants de compléter leur formation selon leur projet et leur besoin plus spécifique.

C'est dans cet esprit d'obéissance et de communion que nous avons voulu présenter dès maintenant une "proposition de projet" à nos pasteurs afin **de favoriser le dialogue et le discernement ecclésial nécessaire à la maturation de ce projet** et à sa mise en œuvre, si, du moins, c'est bien la volonté de Dieu.